

"Si vous M'aimez, vous obéirez à Mes commandements. Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide... c'est l'Esprit..." Jn 14. 15-17

B-1 an : Ps 25-28 B-2 ans : Ex 8 & Lc 13

L'obéissance à Dieu n'est pas le fruit de l'Esprit. Aucune mention n'en est faite dans Galates 5. 22-23. Les disciples ont gardé les commandements de Jésus bien avant de recevoir l'Esprit (Jn 16. 6-10). L'obéissance à Dieu est un choix que tous les hommes et les femmes peuvent faire car le Créateur leur a donné cette liberté. C'est ce que les théologiens appellent "le libre-arbitre". Adam a choisi, sans que personne ne le force de désobéir à Dieu. Abel choisit d'obéir à Dieu alors que son frère Caïn fit le contraire. A l'âge de 65 ans Enoch, qui semble-t-il avait vécu dans la désobéissance à Dieu, choisit dorénavant de marcher avec Lui, et en conséquence il échappa à la mort. L'Ancien Testament est plein de ces hommes (y compris des rois) qui ont choisi d'obéir à Dieu. Vous n'avez pas besoin d'être parfait pour obéir à Dieu. Personne ne peut s'excuser en disant : "je ne peux pas obéir à Dieu et aux commandements de Jésus". La vérité est que cette excuse cache un manque de volonté à marcher dans les pas de Jésus. Il suffit de vouloir suivre Jésus et ensuite l'Esprit nous est donné pour nous aider dans cette marche. Ecoutez ce que Pierre déclare : "Nous sommes témoins de ces événements, nous et l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent" (Ac 5. 32). L'Esprit ne remplira jamais un cœur désobéissant. L'obéissance aux commandements de Jésus, et par-dessus tout à l'exigence d'aimer nos frères et nos sœurs conduit à la plénitude de l'Esprit et aux bénédictions divines, mais sans jamais oublier que notre marche s'appuie toujours sur le sang de Jésus qui seul peut nous purifier : "si nous marchons dans la lumière... nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché" (1 Jn 1. 7).

Mercredi 2 - Communion et joie

"Ainsi vous serez comme nous dans la communion que nous avons avec le Père et avec son Fils Jésus Christ... afin que notre joie soit complète !" 1 Jn 1. 3-4

B-1 an : Dt 1-2 & Mt 1 B-2 ans : Ex 9 & Lc 14

Que voulait annoncer l'apôtre Jean à ses lecteurs ? Que la source de notre joie doit être notre communion avec le Père, Jésus et les autres croyants. Les circonstances dans lesquelles nous évoluons n'ont aucune prise sur notre joie si celle-ci s'ancre dans notre relation avec Dieu. Reimar Schultze savait de quoi il parlait, lui qui avait survécu à l'horreur de l'Allemagne nazie. Ecoutez ce qu'il écrit : "L'évangile qu'annonçait l'apôtre se résume à ces deux énoncés : 'afin que nous soyiez dans la communion avec nous' et 'que votre joie soit complète...' Maintenant considérons les circonstances dans lesquelles il vivait au moment où il écrivait ces lignes : 1- Tous les autres apôtres étaient morts de mort violente. 2- Les Romains avaient détruit le temple de Jérusalem et tués beaucoup de ses habitants. Flavius Joseph, un témoin oculaire, écrit : "Le nombre de personnes qui périrent... dépassa largement toutes les destructions que les hommes ou Dieu avaient infligées au monde auparavant." 3- Les Juifs et les Chrétiens qui avaient réussi à s'enfuir devinrent des réfugiés, la plupart ayant perdu femme, enfants, parents ou amis sous l'épée des Romains. L'espérance de vie ne dépassait pas alors 45 ans et le quart de la population de Rome était des esclaves. 4- Jean lui-même venait d'être incarcéré sur l'île-prison de Patmos, prêt à mourir du jour au lendemain. Pourtant, au cœur de cette misère, Dieu s'adresse à Jean alors âgé, pour lui confier l'écriture de ces lettres et surtout de l'Apocalypse. Ce faisant Dieu voulait montrer au monde la puissance incroyable du Christianisme et sa victoire sur tout les obstacles à venir, à travers la vie d'un disciple de Christ. Ainsi devint-il le dernier messager à qui Dieu confia la mission de terminer l'écriture de Sa Parole... Ses écrits concernant notre marche quotidienne avec Dieu mettent un point final à la révélation divine contenue dans Sa Parole : si nous bénéficions de la communion des apôtres avec le Père et Jésus, notre joie sera parfaite, quelles que soient les circonstances. Comme l'écrit le psalmiste : "La joie abonde dans Ta présence..." (Ps 16. 11).

Jeu 3 - Racheté, libéré et réorienté !

"Déliez-le... et laissez-le aller !"

Jn 11. 44

B-1 an : Dt 3-4 & Mt 2 B-2 ans : Ex 10 & Lc 15

Lorsque Jésus, debout devant la tombe de Son ami, s'est écrié : "Lazare, sors !", ce dernier, qui était mort depuis quatre jours, est sorti les pieds et les mains encore entourés de bandes de lin. Les linges qui constituaient son linceul ne sont pas tombés tout seuls à l'instant où Jésus s'est adressé à lui. Il a eu besoin que quelqu'un le "délie et le laisse aller". Il y a une leçon importante pour nous ici. Lorsque vous acceptez Christ dans votre vie, Il change l'intérieur de vous-même de fond en comble. Par contre, certaines expériences de votre vie passée peuvent vous ralentir, vous garder lié et avoir une incidence sur la perception que vous avez de vous-même. La transformation est un processus qui requiert l'aide des autres, même si le Saint-Esprit a opéré le changement intérieur initial. Celle-ci ne se fait pas du jour au lendemain, elle requiert beaucoup de temps. La Bible dit : "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles" (2 Co 5 .17). Vous êtes toujours "en train" de devenir une nouvelle créature. Lorsque Jésus vous a sauvé, c'était comme si vous sortiez de votre tombe les pieds et les mains encore prisonniers du linceul de votre passé. De quoi ce linceul est-il fait ? Des influences et des manières de voir négatives, d'une piètre estime de vous-même, de vieilles habitudes, de relations destructives... etc. C'est la raison pour laquelle Dieu a envoyé des gens pour vous aimer, vous aider à vous libérer de tout cela dans le but de réaliser votre plein potentiel. Il est important pour vous d'identifier ces personnes, de les côtoyer et d'apprendre en leur présence. C'est aussi pour cela que vous devez nourrir une relation intime avec Dieu, dans la prière et la lecture de la Bible. Au travers de Sa parole, vous découvrez comment Il vous voit. Au travers de la prière, vous apprenez à connaître Son cœur et à vous voir tel qu'Il vous voit. C'est alors que vous commencez à vivre comme une personne vraiment rachetée, libérée et réorientée.

Vendredi 4 - Exprimez votre amour... maintenant !

"Le commandement selon lequel nous devons vivre... aimons-nous les uns les autres..." 2 Jn 1. 6

B-1 an : Dt 5-6 & Mt 3 B-2 ans : Ex 11 & Lc 16

Tous les matins, nous devrions prier ainsi : "Seigneur, quelles que soient mes autres activités, aide-moi aujourd'hui à T'aimer et aimer les autres, car c'est le commandement selon lequel Tu veux que nous vivions." Si vous obéissez à ce commandement vous traiterez ceux qui vous entourent avec plus de compassion, et ils s'en apercevront. Vous commencerez à gagner du terrain là où vous en aviez perdu. Plus vous accordez de temps à une personne, plus vous lui démontrez combien elle a de la valeur pour vous. Il n'est pas suffisant de dire aux gens qu'ils sont importants pour vous. Vous devez le prouver en vous investissant dans leur vie. La meilleure façon d'épeler l'amour, c'est T-E-M-P-S. L'amour n'est pas l'idée que vous avez ou l'émotion que vous éprouvez envers les autres mais plutôt le degré de l'engagement que vous êtes prêt à prendre en leur faveur. Les hommes surtout ont du mal avec ça. Ils disent : "Je ne comprends pas ma femme et mes enfants. Je pourrais à tous leurs besoins, qu'est-ce qu'ils veulent de plus ?" C'est vous qu'ils veulent ! C'est votre attention qu'ils réclament ! Le véritable amour est tellement axé sur l'autre, qu'il s'oublie lui-même. Ce genre d'attention signifie : "Tu as tellement de valeur pour moi, que je te donne mon bien le plus précieux : mon temps." Pourquoi est-ce maintenant le meilleur moment pour exprimer votre amour ? Parce que vous ne savez pas combien de temps vous aurez encore pour le faire. Les circonstances évoluent, les gens décèdent et les enfants grandissent. En vérité, nous ne savons pas ce que nos lendemains nous réservent. Si vous voulez exprimer votre amour, vous feriez mieux de le faire dès maintenant. Avec qui devriez-vous passer plus de temps ? Que devez-vous supprimer de votre emploi du temps pour concrétiser cela ? La meilleure manière d'utiliser le cycle de la vie, c'est l'amour, la meilleure expression de l'amour, c'est le temps et le meilleur moment pour aimer, c'est le moment présent.

"Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi." Rm 7. 19-20

B-1 an : Dt 7-8 B-2 ans : Ex 12 & Lc 17

C'est une observation que peut faire n'importe quel auditeur branché sur une radio. Au moment des informations, il subit une succession d'annonces de drames et de catastrophes émanant des quatre coins de la Terre : des guerres, des violences entre tribus et au sein des couples, des meurtres, des abus sexuels, des exploitations et des escroqueries en tout genre... Le monde est noir, triste, effrayant pour les humains qui le peuplent. Puis, deux minutes plus tard, le même auditeur entend la diffusion d'une cantate de Bach, ou le témoignage d'un héros anonyme qui a sauvé toute une population africaine en imaginant une irrigation ingénieuse sur un sol aride. L'homme est aussi capable de créer du magnifique et de produire de l'exceptionnel. Quel étrange paradoxe au cœur même de l'humain ! À la même époque, le même jour et au même moment, sur la même terre, il est capable du pire et du meilleur ; et parfois le même homme bascule de l'un à l'autre. Quelle troublante énigme ! Peut-être faut-il se souvenir du projet initial de Dieu qui était tout en beauté, splendeur, bonheur et joie ; mais ce projet a été interrompu par un choix malheureux - et sans doute insensé - passant par le besoin chimérique d'indépendance. C'est là toute la tragédie humaine. La Bible nous donne donc l'historique du paradoxe et du malaise observés. Mais elle signale aussi que Dieu, avant même que l'homme mesure le drame de son choix, a prévu un rétablissement de l'ordre originel. En attendant, il n'est pas impossible de corriger notre comportement contradictoire en suivant le conseil de Jacques : "Des paroles de louange ou de malédiction sortent de la même bouche. Mes frères, il ne faut pas qu'il en soit ainsi. Aucune source ne donne par la même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère. Aucun figuier, mes frères, ne peut produire des olives, aucune vigne ne peut produire des figues ; une source d'eau salée ne peut pas donner de l'eau douce" (Jc 3. 12-14).

Dimanche 6 - Vous êtes le sel de la terre !

"C'est vous qui êtes le sel de la terre... C'est vous qui êtes la lumière du monde..." Mt 5. 13-14

B-1 an : Dt 9-10 & Mt 4 B-2 ans : Ex 13 & Lc 18

Jésus nous jette le même défi qu'à Ses disciples : les gens qui nous entourent, nos collègues de travail, nos voisins, nos amis même reconnaissent-ils que nous sommes différents des autres ? Notre comportement, nos habitudes quotidiennes apportent-ils un goût nouveau dans leur vie ? Remarquent-ils une odeur qui flotte autour de nous et qui, soit les attire vers nous ou au contraire les rend mal à l'aise ? Le sel a plusieurs qualités, mais la plus importante est de donner du goût aux aliments un peu fades. Notre conversation met-elle en évidence que nous connaissons Jésus comme notre Seigneur et que nous ne pouvons accepter certaines choses qui Lui déplairaient ? Ou préférez-vous vous fondre dans la foule pour plaire à tout le monde ? Jésus a ajouté : "Vous êtes la lumière du monde". La lumière éclaire et guide, mais aussi s'oppose à l'obscurité où règne le péché. Votre vie est-elle une lumière qui enrichit, illumine, réchauffe la vie des autres, ou avez-vous placé votre lumière sous une couverture si dense que personne ne peut la deviner ? Voici comment Eugène Peterson a paraphrasé ce texte : "C'est vous qui êtes l'assaisonnement capable de faire jaillir toutes les saveurs de la création de Dieu. Si vous perdez votre salinité, comment les autres pourront-ils goûter à la sainteté de Dieu ? Ou, pour le présenter d'une manière différente : c'est vous qui êtes la lumière du monde avec la mission de faire éclater les magnifiques couleurs divines en ce monde. Dieu n'est pas un secret que vous devez bien garder ! Au contraire, proclamons-Le haut et fort, exposons-Le aussi haut qu'une cité au sommet d'une colline... Je vous ai placé à cet endroit, sur une colline, ou sur un piédestal pour que vous brilliez ! Alors brillez ! Ouvrez les portes de vos maisons, soyez généreux avec votre vie ! En ouvrant grandes les portes de votre vie aux autres, vous les encouragerez à ouvrir leur cœur à Dieu !" (Mt 5, 13-16 TM). Allons-nous relever le défi ?

"Puisque Tu me le demandes, je jetterai les filets..." Lc 5. 5

B-1 an : Dt 11-12 B-2 ans : Ex 14 & Lc 19

“Jésus a dit à Simon : avance vers le large, en eau profonde, puis, toi et tes compagnons, vous jetterez vos filets pour pêcher. Maître, lui répondit Simon, nous avons travaillé toute la nuit et nous n’avons rien pris, mais, puisque Tu me le demandes, je jetterai les filets. Ils les jetèrent et prirent tant de poissons que leurs filets menaçaient de se déchirer” (Luc 5, 4-6). Remarquez les deux principes illustrés ici : 1- Pour attirer votre attention, Dieu a parfois recours à l’échec. Lorsque Jésus parle à Pierre, ce dernier est fatigué, déçu et rentré bredouille de sa pêche. Dieu peut vous parler à travers un mariage qui bat de l’aile, un enfant qui vous donne du fil à retordre ou un emploi qui paraît trop dur. Son but n’est pas de vous voir fuir vos problèmes, mais de vous voir en tirer une leçon. Si vous L’invitez à s’impliquer dans votre situation, vous verrez une grande différence. 2- Dieu peut vous ramener à votre échec et vous garantir le succès. Il nous arrive de supposer que si nous avons échoué dans un domaine en particulier, ce n’était pas la volonté de Dieu. Mais bien souvent, la vérité c’est que nous avons échoué parce que nous comptons sur nos propres forces et non sur la Sienna. Lorsque Jésus a parlé, les poissons ont répondu ! La Bible dit : “Ils les jetèrent et prirent tant de poissons que leurs filets menaçaient de se déchirer. Alors ils firent signe à leurs associés, dans l’autre barque, de venir les aider. Ceux-ci arrivèrent, et l’on remplit les deux barques, au point qu’elles enfonçaient” (Lc 5, 6-7). Ce ne sont pas vos circonstances qui limitent Dieu, mais votre incrédulité ! Si vous Lui faites confiance, vous découvrirez que l’ampleur de Ses richesses saura combler toutes vos attentes.

Mardi 8 - Savoir lâcher prise au bon moment

"Par la foi, Abraham offrit Isaac en sacrifice, lorsque Dieu le mit à l'épreuve. Il se montra prêt à offrir son fils unique..." Hb 11.17

B-1 an : Dt 13-14 & Mt 5 B-2 ans : Ex 15 & Lc 20

Quand Abraham quitta son pays natal, sa famille, ses amis pour partir vers une terre inconnue parce que Dieu lui avait fait une promesse spécifique, il partit “comme Dieu le lui avait dit” (Gn 12. 4). Néanmoins il emporta avec lui ses riches possessions et son armée de serviteurs. Ce n’était que le début de son apprentissage à faire confiance à Dieu. Des années plus tard, voici Abraham heureux père d’un garçon conçu grâce à un subterfuge, Ismaël né de sa relation avec la servante de sa femme. Mais cet enfant n’est pas celui promis par Dieu. Il doit s’en séparer alors qu’il a 14 ans (Gn 21. 12). C’est la deuxième étape de l’apprentissage d’Abraham. Si quitter son pays, sa culture et ses relations lui avait été relativement facile, on peut imaginer qu’abandonner son premier-né fut bien plus difficile à Abraham. Pourtant telle était la volonté divine. Parfois il nous demande d’abandonner quelque chose à quoi nous tenons beaucoup pour nous rendre davantage dépendant de Lui. Néanmoins l’apprentissage du prophète n’était pas terminé. Dieu allait mettre sa foi à l’épreuve en lui demandant de sacrifier ce qui lui tenait le plus à cœur. Qui plus est son deuxième fils, Isaac était l’enfant de la promesse divine : “Dieu dit : Prends ton fils, je te prie, ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t’en au pays de Moriya et là, offre-le en holocauste sur l’une des montagnes que Je t’indiquerai” (Gn 22. 2). En concevant Ismaël avec Agar, Abraham avait court-circuité la promesse de Dieu. Laisser partir son fils de 14 ans loin de lui était pour le vieux prophète un moyen de revenir dans le domaine des bénédictions divines. Mais cette fois c’est l’objet même de la promesse divine qui est en cause. Et Abraham réussit le test. Il a enfin appris qu’en abandonnant, entre les mains de Dieu, ce qui le compte le plus dans sa vie, il bénéficiera d’une plus riche bénédiction. Et vous, posez-vous la question : de quoi dois-je me séparer afin de jouir des pleines bénédictions de Dieu ?

"Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur." Dt 6. 5

B-1 an : Dt 15-16 B-2 ans : Ex 16 & Lc 21

La vie moderne semble parfaite pour nous forcer à jouer rôle après rôle. Nous vivons par exemple dans le même quartier toute notre vie, sans pourtant apprendre à connaître nos voisins. Nous nous rendons à l'église plus ou moins régulièrement, sans jamais connaître ou être connus de la plupart des autres membres, sans jamais vouloir les servir ou nous investir dans la vie de cette église. Nous travaillons avec des gens et nous nous divertissons avec d'autres. La vie nous offre sans cesse des occasions de poursuivre des activités "secrètes", de jouer des rôles divers, indépendants les uns des autres. Puisque personne ne nous connaît dans un autre contexte, il est aisé de leurrer les gens en nous créant un rôle approprié à la situation. Quelqu'un a dit que notre vie ressemble à une commode : un tiroir pour chaque loisir, chaque valeur ou chaque passe-temps, ou encore un tiroir pour notre travail, un autre pour nos loisirs et un dernier pour y cantonner notre vie religieuse. Pour chacun d'entre eux, nous nous inventons un ensemble de principes et un langage différents, et pour chaque nouvelle situation nous ajoutons un tiroir afin de conserver à la fois notre anonymat et notre intégration aux différents milieux dans lesquels nous évoluons. Au lieu d'être vrais et intègres de caractère, quelles que soient les circonstances, nous préférons la comédie, papillonnant de rôle en rôle ! Mais Dieu ne nous voit pas comme une commode aux multiples tiroirs ou comme un assemblage hétéroclite de performances plus ou moins réussies, Il nous voit comme une personne unique et indivisible. Pour Lui, aucune différence n'existe entre la personne que nous sommes dans l'ombre et celle que tous les autres connaissent. Dieu nous demande de mener une vie intègre dans tous les recoins. Il n'y a pas d'échappatoire ! Dieu nous a créés avec une volonté, un esprit, un cœur et une âme. L'ennemi nous ment quand il veut nous faire croire que nous pouvons jouer divers rôles, situation qui nous laissera mentalement et émotionnellement divisés, et pire, nous éloignera de Dieu ! "Quelle est la solution ?" La Bible dit : "Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force." En d'autres termes, refusez la duplicité !

Jeudi 10 - Acceptez-vous tel que Dieu vous voit.;

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Mt 22. 39

B-1 an : Ps 29-32 B-2 ans : Ex 17 & Lc 22

Ce n'est que si vous parvenez à vous aimer vous-même d'une manière juste et saine, que vous pourrez aimer les autres tel que Dieu l'a prévu. Si vous êtes incapable de vous apprécier, vous vivrez sans cesse dans l'insécurité et chercherez constamment l'approbation des autres. Et si vous ne l'obtenez pas, le peu d'estime que vous pouvez encore avoir de vous-même s'évanouira comme peau de chagrin et vous finirez par vivre bien en-dessous de votre vrai potentiel. Vous ne pourrez jamais échapper à vous-même, aussi demeurerez-vous misérable, si vous n'apprenez pas à vous accepter tel que vous êtes ! Réfléchissez une minute : qu'avez-vous ressenti lorsque, un jour, vous vous êtes retrouvé seul avec la personne que souhaitiez le plus éviter ? Cela s'est-il bien passé ? Et si vous étiez cette personne-là ? N'oubliez pas que les pensées et les sentiments que vous avez de vous-même, qu'ils soient positifs ou négatifs, vous les projetez aussi sur les autres ! Si vous voulez que les gens pensent du bien de vous, commencez par avoir une bonne opinion de vous-même, une opinion fondée sur la Parole de Dieu et nourrie par de saines relations. Bien sûr, la Bible nous met en garde contre le fait d'entretenir une trop haute opinion de nous-même. Mais ne tombons pas dans l'autre extrême ! Vivre sans aucune estime de soi est une porte ouverte, une invitation à Satan, lui qui "rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer" (1 P 5. 8). Refusez d'entrer dans son jeu ! Paul a écrit : "Je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire en l'être faible et pécheur que je suis" (Rm 7. 18). Cela signifie que les qualités que vous possédez sont en fait le fruit de l'œuvre de Dieu dans votre vie. La Bible dit : "Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette puissance supérieure soit attribuée à Dieu, et non pas à nous" (2 Co 4. 7). Au lieu de vous focaliser sur vos défauts et de vous mépriser, reconnaissez le "trésor" de la présence de Dieu, de Sa puissance et du potentiel divin qui habitent en vous, puis construisez votre vie sur cette base-là.

"Mettez-vous à Mon école... et vous trouverez le repos de vos âmes." Mt 11. 19

B-1 an : Dt 17-18 & Mt 6 B-2 ans : Ex 18 & Lc 23

Vous avez sans doute remarqué que, contrairement à nous, Jésus n'a jamais souffert de la crainte d'échouer ! Il n'imaginait même pas ne pas pouvoir accomplir les tâches que Son Père lui avait confiées et pour lesquelles Il lui avait promis la réussite. Jésus n'avait pas peur non plus de manquer de quoi que ce soit. Bien que vivant de manière simple, Il pourvoyait à Ses propres besoins ainsi qu'à ceux de son équipe. Comment parvenait-Il à le faire ? En priant beaucoup et en restant en accord parfait et constant avec Son Père. En conséquence Il était capable d'attraper des poissons qui n'avaient aucune envie de mordre à un hameçon, ou de trouver, dans la bouche de l'un d'entre eux l'argent nécessaire pour payer Ses impôts, eh oui, Jésus payait Ses impôts. Bien sûr Dieu ne pourvoira peut-être pas à vos besoins exactement comme dans le cas de Jésus, mais Il a promis de s'occuper de vous (1 P 5. 7). Aujourd'hui Jésus vous dit : "Venez à Moi, mettez-vous à Mon école... et vous trouverez le repos de vos âmes." Le stress naît de notre besoin de vouloir tout connaître à l'avance, ou tout contrôler. Nous prions et nous remettons tout entre les mains de Dieu, puis nous imaginons un plan de secours au cas où Il ne répondrait pas de la manière que nous prévoyons ! N'agissez-vous pas souvent ainsi ? Ayez un peu plus de confiance en Dieu. Chaque fois que vous commencez à chercher le "pourquoi, le comment et le quand" des choses, réfléchissez un moment et laissez Dieu gérer vraiment la situation. Pas le "petit" Dieu que vous croyez connaître, mais le Dieu infiniment grand dont la toute-puissance est amplement attestée, dont la fidélité dure à toujours et qui a le droit de vous demander : "Y a-t-il donc quelque chose que [Je] sois incapable de réaliser ?" (Gn 18. 14). En d'autres termes : apprenez à vivre comme Jésus !

Samedi **12** - Votre vision doit s'accorder avec votre appel...

"Dans une vision, j'aperçus le Seigneur assis sur un trône très élevé. Le bas de Son manteau remplissait le temple..." Es 6. 1

B-1 an : Dt 19-20 B-2 ans : Ex 19 & Lc 24

Avant d'être appelés à accomplir des missions spécifiques, les héros et leaders de l'Ancien Testament ont bénéficié d'une vision directe de Dieu. Il s'est révélé à Moïse dans un buisson ardent (Ex 3. 2-5), à Josué, peu après la prise de Jéricho (Jos 3. 13-15), à Gédéon à travers un sacrifice (Jg 6. 21-23), à Esaïe à travers un vision spectaculaire de Sa gloire (Es 6. 1), à Ezéchiel, là encore à travers une vision (Ez 1. 1-3). Sans ces visions de la gloire et de la puissance divines, aucun d'entre eux n'aurait pu remplir sa mission. Ils avaient tous besoin de ces visions pour trouver le courage et la détermination nécessaires pour répondre à l'appel de Dieu assurés de la puissance à l'œuvre en eux, malgré leurs faiblesses inhérentes. Confronté au mépris du roi Achab, le prophète Michée déclare : "Écoutez... ce que dit le Seigneur. J'ai vu, en effet, le Seigneur assis sur Son trône, avec tous Ses serviteurs célestes debout à Sa droite et à Sa gauche..." (2 Ch 18. 18). Avant de relever le défi et servir le Seigneur selon Sa volonté, vous aurez vous aussi besoin de "voir" Dieu dans toute Sa gloire et Sa puissance. Lorsque vous aurez pris conscience de la toute-puissance et de la sainteté divines, vous ne pourrez que mesurer votre propre impuissance à accomplir ce qu'Il veut vous confier. Gédéon s'écrie : "Malheur à moi, Seigneur Dieu ! J'ai vraiment vu Ton ange face à face !" (Jg 6. 22). Quant à Esaïe il s'écrie : "Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le roi, le Seigneur de l'univers" (Es 6. 5). Dieu répond toujours avec compassion et amour à l'humilité de Ses serviteurs. Il déclare à Gédéon : "La paix est avec toi ! Ne crains rien ; tu ne mourras pas" (v. 23), Il envoie un ange reconforter le prophète et purifier "ses lèvres impures" (v. 7). Faites preuve d'humilité et Il vous élèvera, vous purifiera, répandra Sa paix dans votre cœur, afin que vous puissiez vous écrier : "Me voici, envoie-moi !" (Es 6. 8).

"Dieu nous a choisis par avance... et Dieu réalise toutes choses conformément à ce qu'Il a décidé et voulu." Ep 1. 11

B-1 an : Dt 21-22 & Mt 7 B-2 ans : Ex 20 & Ps 1

Même les circonstances les plus défavorables peuvent, entre les mains de Dieu, devenir pour vous, des opportunités de succès. Il peut également changer l'attitude des autres à votre égard et vous faire bénéficier de leur faveur. Même les pires décisions que prennent votre employeur, vos proches ou vos amis vous concernant peuvent être transformés en bénédictions par Dieu. Dieu est souverain et accorde Sa faveur à ceux qui honorent son nom. Aussi peut-Il influencer les décisions des gens puissants. La Bible affirme : "Le cœur du roi est un cours d'eau dans la main du Seigneur, Il le dirige vers tout ce qui Lui plaît (Pr 21. 1). Considérez la destinée de Joseph. Vendu comme esclave par ses frères il se retrouve en Egypte au service d'un haut fonctionnaire Potiphar. Mais au moment où sa vie semble prendre un meilleur tournant (Gn 39. 2-6), le voilà accusé à tort de tentative de viol et jeté en prison (v. 20). Malgré tout, il continue de bénéficier de la bienveillance divine (v 21-23), et ne se plaint pas de ses infortunes. Comme dans un feuilleton aux multiples rebondissements nous découvrons qu'une chance de s'en sortir s'offre enfin à Joseph, quand il interprète avec succès les rêves de deux fonctionnaires tombés en disgrâce avec leur souverain. Mais cette "chance" s'évapore vite et Joseph passe les deux années suivantes sans trop savoir où Dieu veut le mener. Mais subsiste en son esprit les deux rêves de son enfance (Gn 37. 5-11). Ne désespérez jamais de voir les rêves que Dieu vous a révélés se réaliser un jour. Faites-Lui confiance même si le temps vous paraît bien long. Joseph, après des années d'attente, reçoit la faveur du roi : il est nommé gouverneur de tout le pays. Si Joseph s'était montré impatient, il n'aurait jamais vu ses rêves se réaliser. Il en va de même pour vous !

Lundi 14 - Relevez-vous !

"Le juste pourra tomber sept fois, il se relèvera, tandis que les méchants perdent pied dans le malheur." Pr 24. 16

B-1 an : Dt 23-24 B-2 ans : Ex 21 & Ps 2

L'échec pour le croyant n'est jamais la fin de l'histoire. Pensez aux hommes de foi de l'Ancien Testament : leur vie est jalonnée d'échecs, de chutes et de rébellion. Pourtant ils ont été approuvés par Dieu" (He 11. 2) et leur vie donnée en exemple. L'important n'est pas qu'ils aient chuté, car nous sommes tous humains, imparfaits et enclins à tomber souvent au cours de notre existence, mais qu'ils se soient relevés et qu'ils aient continué leur course avec foi. Si les enfants restaient par terre après leurs chutes aucun ne parviendrait jamais à marcher ! Tomber est autant l'apanage des justes que des méchants. Mais le croyant, s'appuyant sur sa foi a appris à se relever. Remarquez : 1- la manière de vivre avant la chute fera la différence entre le juste et le méchant. Vous devez décider d'être intègre comme le fit Daniel dès son arrivée à Babylone (Dn 1. 8). Votre décision impactera votre attitude au moment de la chute. 2- le juste tombera. Même s'il marche dans l'intégrité avec Dieu, il risquera néanmoins de tomber. Ce n'est pourtant pas qu'il ait choisi de vivre dans le péché et de poursuivre le mal ! N'écoutez pas les critiques de ces chrétiens qui chercheront à vous convaincre que vous demeurez dans le péché si vous tombez. La Bible nous dit que le "juste pourra tomber sept fois", oui, pas seulement une ou deux fois, mais sept fois ! Faites preuve de patience envers vous-même et ne vous découragez pas. Vos chutes à répétition devraient seulement vous pousser davantage dans les bras de votre Père céleste. Faites aussi preuve de patience envers vos frères ou vos sœurs qui sont tombés. Continuez à les encourager même si c'est la quatrième ou cinquième fois qu'ils tombent. Souvenez-vous des paroles de Jésus à Pierre (Mt 18. 21-22) ! 3- le juste se relèvera après chaque chute, car Dieu lui accordera la grâce et la force de repartir de l'avant. La chute n'est qu'une étape passagère, dont il ressortira plus fort et plus déterminé. Abraham Lincoln a dit : "Le succès consiste à aller d'échec en échec tout en maintenant tout son enthousiasme !" Si vous tombez, reconnaissez votre faute, acceptez le pardon de Dieu, puis relevez-vous !

"Une réponse pleine de douceur chasse la colère, mais une parole blessante la fait éclater." Pr 15. 1

B-1 an : Dt 25-26 & Mt 8 B-2 ans : Ex 22 & Ps 3

La vie aujourd'hui favorise les expressions de colère. Nous travaillons de longues heures, nos trajets de la maison au travail prennent beaucoup de temps, les longues files d'attente et les heures gaspillées à attendre qu'un employé d'une administration quelconque réponde à notre appel téléphonique, autant de raisons de nous sentir frustrés et de laisser éclater notre amertume. Comment réagissez-vous dans de telles circonstances ? Prenez-vous votre mal en patience ? Profitez-vous de ces moments pour concentrer votre esprit sur d'autres sujets et ainsi échapper au stress ? La colère est souvent la première expression de nos émotions. Si vous vous sentez incapable de contrôler votre colère, la première chose à faire est d'admettre que vous avez un problème ! Votre vie ne devrait pas être contrôlée par des sautes d'humeur ou des injures proférées pour accompagner votre frustration. Les mots font du mal et souvent le mal est incurable. Jacques nous avertit que notre langue peut être la source de beaucoup de souffrances : "De la même bouche sortent des paroles de bénédiction ou de malédiction. Mes frères et sœurs, il ne faut pas qu'il en soit ainsi !" (Jc 3. 10). Puis il ajoute, à propos de la colère : "Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère, car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu" (Jc 1. 19-20). Après avoir reconnu que vous êtes prompt à vous emporter, approchez-vous de Dieu dans la prière et demandez-Lui de vous remplir de Sa paix. Chaque jour priez-Le de vous aider à marcher avec sérénité à Ses côtés. Souvenez-vous que vous ne pouvez pas changer les autres (quand ils se conduisent mal et vous irritent) ni les circonstances de votre vie (comme les bouchons sur la route ou le mauvais temps). Dieu nous commande d'aimer et de pardonner, ce qui constitue le meilleur moyen de ne plus succomber à la colère !

Mercredi 16 - Supportons-nous les uns les autres !

"Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous si quelqu'un a un reproche à faire à un autre" Col 3. 13

B-1 an : Dt 27-28 B-2 ans : Ex 23 & Ps 4

Puisque nous sommes tous des êtres humains différents, avec un bagage de mauvaises habitudes et de goûts particuliers, il est parfois difficile d'accepter chez les autres ces comportements que nous trouvons irritants. Dans les premières années d'un couple ces différences irrécyclables ne remontent pas à la surface car l'amour est jeune et encore aveugle ! Mais avec le temps chacun commence à remarquer ce qu'il ou elle n'aime dans l'autre et à se plaindre ouvertement. Puis chacun espère ou rêve de changer les habitudes de l'autre. Diverses méthodes sont employées alors : l'offensive de charme ou au contraire les remarques acidulées, sarcastiques, même méchantes. Mais rien n'y fait. Seul Dieu peut changer le cœur de quelqu'un. Tous nos efforts s'avèrent inutiles au point que même parmi les chrétiens, l'issue finale est le divorce, pour "incompatibilité d'humeur". Connaissez-vous l'histoire de cet homme de 85 ans qui venait de demander le divorce après 60 ans de vie commune. Le juge lui demande : "Après 60 années passées ensemble, ne pourriez-vous pas vous supporter quelques années de plus ?" A quoi le vieux monsieur répond : "Non, ça suffit ! Je ne peux pas supporter une journée de plus !" Comment pouvons-nous nous supporter mutuellement ? 1- En premier, acceptons que nous ne pouvons pas changer l'autre et respectons nos différences. 2- Faisons preuve de retenue, de maîtrise de soi. Parlons moins et prions davantage. Combien de couples ont l'habitude de prier ensemble chaque jour ? 3- Concentrons-nous sur ce que nous apprécions ensemble. Evitons de nous aventurer sur des terrains dangereux ! Cultivons plutôt notre foi commune. 4- Au lieu de nous plaindre l'un envers l'autre, cherchons des sujets de reconnaissance et des moyens de féliciter l'autre. 5- Prenons l'engagement de nous aimer l'un l'autre. L'amour n'est pas une émotion, mais une décision à prendre et à honorer. Ne l'oublions pas !

"Pierre se retourna et vit le disciple que Jésus aimait qui les suivait..." Jn 21. 20

B-1 an : Dt 29-30 & Mt 9 B-2 ans : Ex 24 & Ps 5

Après Sa résurrection Jésus rencontra Ses disciples plusieurs fois. Au cours de l'une de ces rencontres Il expliqua à Pierre quelle mission Il allait lui confier, lui dévoilant en même temps quelle serait sa mort (Jn 21. 18-19). Ce moment était important pour Pierre puisque Jésus levait un pan du voile qui cachait son avenir. Mais au lieu de prêter attention aux affirmations de Jésus, Pierre se retourna vers Jean : "En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur ? Jésus lui dit : Si Je veux que lui demeure jusqu'à ce que Je vienne, que t'importe ? Toi, suis-Moi" (Jn 21. 21-22). Pierre venait d'apprendre quelle serait son destin et la mort qui s'ensuivrait. Aussi semble-t-il normal qu'il souhaite comparer sa destinée avec celle de Jean ! La tentation est forte pour les serviteurs du Seigneur de comparer leurs missions respectives, les bénédictions dont ils jouissent, les miracles dont ils ont fait l'expérience... etc. "Pourquoi Dieu a-t-Il guéri mon ami et pas moi ?" "Pourquoi Dieu a-t-Il permis à certains chrétiens de vivre des relations profondes au sein de leur famille et pas moi ?" "Pourquoi tel autre chrétien semble être reconnu et apprécié par les autres plutôt que moi ?" Jésus a confié des missions très différentes à Pierre et à Jean. Pierre mourut la mort d'un martyr, crucifié la tête en bas nous dit la tradition, alors que Jean fut l'un des rares disciples à mourir de vieillesse, à un âge avancé. Mais ces deux disciples ont enrichi de manière égale nos propres vies, et accompli chacun la mission qui leur avait été confiée. Jésus nous demande de garder les yeux fixés sur Lui et sur le rôle qu'Il nous demande de jouer plutôt que sur la destinée de nos frères et de nos sœurs. Sa parole pour vous aujourd'hui est : vers qui tournez-vous vos regards ? Jésus ou les autres ?

Vendredi 18 - Apprenez l'obéissance, même dans la souffrance !

"Bien qu'il fût le Fils de Dieu, Il a appris l'obéissance par tout ce qu'Il a souffert." He 5. 8

B-1 an : Dt 31-32 B-2 ans : Ex 25 & Ps 6

Excepté les masochistes, personne n'aime souffrir ! Nous ne voyons d'habitude que l'aspect négatif de la souffrance, pourtant la Bible nous dit que celle-ci comporte aussi un aspect positif. A travers elle nous pouvons ressembler davantage à Jésus. Dieu forge notre caractère à travers les difficultés et les périodes de souffrance. Même Jésus, bien que Fils de Dieu et donc immune au péché, accepta d'affronter la souffrance afin de devenir le parfait Sauveur et ainsi assumer la mission que Son Père avait choisi pour Lui. Les souffrances atroces qu'Il dut endurer étaient le prix à payer pour sauver le monde. Quel prix êtes-vous prêt à payer afin de plaire à Dieu ? Si vous devenez amer et blâmez Dieu pour les souffrances que vous rencontrez, vous bloquez en fait l'accès à Dieu d'une partie de votre âme. Job qui souffrit bien plus que ce que nous souffrons en général a affirmé à sa femme qui lui disait de maudire Dieu : "Tu parles comme une folle ! Nous recevrons de Dieu le bonheur, et nous ne recevrons pas aussi le malheur ?" (Jb 2. 10). L'Esprit a certaines choses à nous apprendre que nous ne pouvons assimiler qu'au travers de souffrances. Saül devint roi sans traverser de moments difficiles. Il ne développa pas le genre de maturité et le caractère nécessaires pour remplir les missions que Dieu voulait lui confier. Par contre David passa des années à souffrir, poursuivi par les sbires de Saül, évitant souvent de peu la mort. Quand enfin il monta sur le trône d'Israël, il était devenu un "homme selon le cœur de Dieu" (1 S 13. 14). Ne vous rebellez pas contre les souffrances que vous rencontrez et que Dieu a permis dans votre vie. Ne concentrez pas tous vos efforts pour éviter à tout prix les difficultés. Si Dieu n'a pas épargné Son propre Fils, comment pouvez-vous espérer qu'Il vous épargnera ? Apprenez l'obéissance, même quand vous souffrez !

"Il est venu annoncer... la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches." Ep 2. 17

B-1 an : Dt 33-34 & Mt 10 B-2 ans : Ex 26 & Ps 7

Le prophète Esaïe appelle Jésus "le prince de la paix" (Es 9. 5). Comment expliquer ce titre ? Paul le fait dans sa lettre aux Ephésiens : "Vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ. Car c'est Lui notre paix, Lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation..." (Ep 2. 12-14). L'apôtre veut dire que Jésus, le prince de la paix, a aboli par sa mort le mur qui séparait les enfants de la promesse, les juifs, et ceux qui étaient étrangers à cette promesse et a fait un seul peuple de tous ceux qui devenaient Ses disciples. Au temps de Jésus, dans le Temple se trouvait un véritable mur de séparation, en pierre, appelé le *soleg*, qui empêchait les non-juifs, les "impurs", de pénétrer dans le parvis où avaient lieu les sacrifices. Des inscriptions en latin et en grec avertissaient ceux qui auraient tenté de franchir ce mur qu'ils risquaient la mort. La séparation entre les circoncis et les incirconcis était prise très au sérieux en ce temps-là ! Souvenez-vous de l'émeute provoquée par la venue de l'apôtre Paul dans le "sanctuaire" du temple (Ac 21. 27-31), car les juifs s'imaginèrent que Paul avait introduit ses amis, des chrétiens grecs, dans l'enceinte interdite. Le voile déchiré dans le temple au moment de la mort de Jésus signifiait l'abolition de la séparation entre Dieu et les hommes. Mais le mur de séparation entre les circoncis et les incirconcis avait besoin aussi d'être démoli. Jésus a brisé cette séparation afin que la paix existe entre tous ceux qui sont devenus Ses disciples. Paul écrit : "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ" (Ga 3. 28). A nous aussi de maintenir la paix entre nous, quelles que soient nos différences de peau, d'éducation, de caractère et de situation sociale, telle est Sa parole pour vous aujourd'hui.

Dimanche 20 - N'adoptez pas une mentalité de sauterelle ! (1)

"A côté d'eux, nous avons l'impression d'être comme des sauterelles..."

Nb 13. 33

B-1 an : Ps 33-36 B-2 ans : Ex 27 & Ps 8

Vous ne saurez jamais de quelle trempe spirituelle vous êtes fait si vous n'avez jamais à affronter un ennemi beaucoup plus fort que vous. C'est le jour où vous devrez vous mesurer avec un adversaire apparemment invincible que vous découvrirez la profondeur de votre foi. Les douze espions que Moïse envoya explorer le pays où devait s'installer Israël virent la même chose : une terre fertile et riche en miel, en lait et en géants ! Josué et Caleb les remarquèrent aussi. La foi ne nous empêche pas de voir l'évidence. Etre conscient des problèmes à affronter n'est pas l'expression d'un cœur qui doute. Ce n'est pas un péché non plus. Paul a dit : "Nous voulions au moins deux fois aller vers vous, mais Satan nous en a empêché" (1 Th 2. 18). Comment pourriez-vous surmonter ce que vous refusez de voir ? Ce qui rendait Josué et Caleb différents des autres espions était leur manière d'envisager les difficultés qui les attendaient. Les dix premiers espions dirent : "Nous avons vu des géants... A côté d'eux nous avons l'impression d'être des sauterelles..." Mais Josué et Caleb s'écrièrent : "Ne craignez pas les gens de ce pays car ils vont nous servir de pâture... L'Eternel est avec nous..." (Nb 14. 9). La vraie foi s'enrichit des assauts de l'ennemi. La vraie foi, c'est de dire : "Mais attaquez donc ! Le Seigneur est à mes côtés. C'est Lui qui a anéanti le pouvoir de l'ennemi de me blesser." Le compte-rendu des dix espions provoqua trois réactions parmi le peuple : 1- Ils eurent peur. La peur ne connaît aucune logique : comment avaient-ils pu oublier si vite tout ce que Dieu avait accompli pour eux ? 2- Certains voulaient revenir en Egypte, retrouver ce qu'ils connaissaient bien, le confort relatif de leur passé ! 3- Certains voulaient s'établir dans le désert ! N'oubliez pas de suivre "la nuée" sinon vous risquez de mourir de faim sur place, par manque de manne ! Le Dieu que vous servez est-Il plus grand que les géants rencontrés sur votre chemin ? Lui a affirmé qu'Il l'était ! Le croyez-vous ?

"Ces hommes étaient les descendants de géants à Gath ; ils tombèrent sous les coups de David et de ses serviteurs." 1 Ch 20. 8

B-1 an : Jos 1-2 & Mt 11 B-2 ans : Ex 28 & Ps 9

Lorsque vous rencontrez un géant, soit votre foi vous pousse à le vaincre, soit votre peur vous fait vous enfuir ! Les Israélites périrent à moins de trente kilomètres de la Terre Promise, occupés qu'ils étaient à tourner en rond ! Pourquoi perdirent-ils leur temps à faire cela ? Parce qu'ils avaient vu des géants et qu'à côté d'eux ils s'étaient pris pour des sauterelles. Avant de profiter de ce que Dieu vous fait entrevoir et de ce qu'Il vous promet, vous devez d'abord vaincre vos géants. Vous avez la force de le faire, mais en avez-vous le désir ? Josué et Caleb furent les seuls à oser vouloir se battre. Une foi puissante risque de vous isoler de la majorité des chrétiens ! Ecoutez : "Toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura... en disant : Que ne sommes-nous morts par la main de Dieu dans le pays d'Égypte !" (Ex 16. 2-3). Si vous voulez suivre Dieu dans le chemin qu'Il a prévu pour vous, vous devrez parfois vous élever contre l'opinion des autres. Mais qui sont ces gens qui souffrent d'une mentalité de sauterelle ?

- 1- Des gens qui ne cessent de se plaindre des injustices de la vie en ressassant les événements où quelqu'un leur a apparemment fait du tort ou ne les a pas compris. Pour eux Paul a écrit ces lignes : "Tel un bon soldat de Jésus-Christ, prends... ta part de souffrances !" (2 Tm 2. 3).
- 2- Des gens qui se cherchent toujours des excuses pour expliquer leur manque de succès. Ils n'hésitent même pas à critiquer ceux qui marchent de victoire en victoire avec Christ. Pour ces derniers Paul a écrit : "En toutes choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés" (Rm 8. 37).
- 3- Des gens qui se plaignent de n'avoir pas reçu ce qu'ils demandaient au lieu de concentrer leurs efforts sur la tâche qui leur a été confiée. A ceux-là Pierre affirme : "Par sa puissance Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre dans l'attachement au Seigneur, en nous faisant connaître Celui qui nous a appelés..." (2 P 1. 3). Apprenez à mieux connaître Dieu : les meilleures relations naissent de rencontres prolongées et d'intimité profonde. Ainsi transforme-t-on une mentalité de sauterelle en une mentalité de tueur de géants !

Mardi 22 - Préparez vos projets

"Ne sais-tu pas que depuis longtemps J'ai fait ce projet, que depuis les temps anciens Je l'ai formé ?" Es 37. 26

B-1 an : Jos 3-4 B-2 ans : Ex 29

Enfant, n'avez-vous pas fait des rêves extravagants, des rêves qu'au fil du temps vous avez relégués dans le tiroir d'un passé oublié ? Vous n'êtes pas devenu astronaute ni acteur ou chanteur à succès. Plus tard vous avez élaboré d'autres rêves mais rares sont ceux d'entre nous qui s'attachent à étudier les possibilités et à préparer des projets pour réaliser l'un de ces rêves. Dès la Genèse nous découvrons que notre Dieu aime l'ordre, qu'Il réfléchit et prépare avec soin ce qu'Il va créer. Il ne laisse rien au hasard, un mot qui d'ailleurs n'appartient pas à Son vocabulaire ! Considérez le cosmos et vous comprendrez combien Il aime les mathématiques et la physique. Penchez-vous sur la richesse de l'infiniment petit, dans le corps humain entre autres, et vous découvrirez combien Il est méticuleux et précis. Il aime créer et Il nous a faits à Son image. S'attendrait-Il à ce que nous ne fissions aucun projet, n'établissions aucun plan ? Il affirme à Esaïe : "Ne sais-tu pas que depuis longtemps J'ai fait ce projet..." Il ne s'oppose pas à ce que nous fassions de même. Au contraire, Il souhaite que nous préparions des projets, sachant que ces projets réussiront seulement s'ils s'alignent sur Sa volonté. (Pr 16. 9). David s'est écrié : "Seigneur, fais-moi connaître Tes chemins, apprend-moi Tes voies" (Ps 25. 4). Et dans le livre des Proverbes nous lisons : "N'envisage de bâtir une maison qu'après avoir terminé tes travaux au-dehors et préparé tes champs pour la récolte" (Pr 24. 27). Autrement dit ne vous précipitez pas dans l'action sans projeter dans quel ordre vous allez agir ! Mais avant tout, donnez la première place à Dieu dans vos plans : "Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît" (Mt 6. 33). Voici Sa parole pour vous aujourd'hui !

“Ne craignez rien... L'issue de ce combat ne dépend pas de vous, mais de Moi, votre Dieu.” 2 Ch 20. 15

Chacun d'entre nous doit faire face chaque jour à des problèmes divers concernant nos finances, nos relations, notre famille, notre carrière, notre santé, notre mental, ou encore notre vie spirituelle. Ce n'est pas surprenant puisque nous avons été avertis que la vie chrétienne est une bataille continuelle. Comment faire face à ces difficultés et les surmonter ? 1- Nous devons d'abord identifier "l'ennemi" responsable. Beaucoup pensent que l'ennemi est soit Satan, soit une personne qui cherche à nous affaiblir, par exemple pour s'emparer de notre emploi, notre argent ou l'affection d'un être cher. Mais trop souvent l'ennemi est au fond de nous-mêmes. Nous n'avons pas appris à réagir aux circonstances adverses de la bonne manière. C'est moins le problème qui nous affaiblit que notre réaction face à ce problème. Une attitude différente fera la différence entre plier les genoux et devenir un conquérant. 2- Nous devons accepter que nous ne sommes pas capables de dominer la situation par nos propres forces. "Ce n'est ni par ta puissance ni par tes propres forces que tu accompliras ta tâche, mais c'est grâce à Mon Esprit" (Za 4. 6). Rick Warren a écrit : "la seule personne que Dieu ne peut aider, c'est celle qui s'imagine n'avoir besoin d'aucune aide !" Gardons les yeux fixés sur le Seigneur, car Lui seul peut nous tirer d'affaires. Nous avons besoin chaque jour de la présence de Son Esprit en nous pour avancer victorieusement dans la vie chrétienne. 3- Nous devons apporter chaque problème aux pieds de Jésus. Rien n'est trop petit, ni trop important pour Lui. Trop souvent, prier est notre dernier recours ! Dans l'Ancien Testament le roi Josaphat se retrouva dans une circonstance dramatique. Se sachant incapable de résister à l'armée immense qui marchait contre Israël, il pria : "Nous sommes faibles... et nous ne savons pas quoi faire. C'est pourquoi nos yeux se tournent vers Toi" (2 Ch 20. 12). Et Dieu lui répondit dans la foulée : "N'ayez pas peur... Le résultat du combat ne dépend pas de vous, mais de Moi, votre Dieu" (v. 15). C'est le seul moyen d'affronter nos difficultés le cœur serein !

Jeudi 24 - Faire face à ses problèmes (2)

“Ne craignez pas et ne vous effrayez pas ! Demain, sortez au-devant d'eux et le Seigneur sera avec vous.” 2 Ch 20. 17

Poursuivons quelques principes supplémentaires pour nous aider à surmonter nos problèmes. 1- Cessons de nous faire du souci, appuyons-nous sur notre foi. Si souvent Dieu veut nous faire comprendre que la situation est entre Ses mains, pas les nôtres. A trop vouloir résoudre nos problèmes nous-mêmes nous succombons à la fatigue et à la dépression, alors que Dieu seul peut les résoudre. Il faut beaucoup de courage et d'humilité pour plier les genoux devant Lui et tout apporter à Ses pieds. Notre nature veut se battre et dominer les circonstances. Paul explique : "Poursuivez donc votre route dans le Christ, Jésus le Seigneur, tel que vous l'avez reçu" (Col 2. 6). Que voulait-il dire au juste ? Simplement ceci : de même que vous avez reçu Christ comme votre Sauveur sans avoir rien fait pour obtenir votre salut, continuez de mener votre vie en suivant le même principe, sans vouloir apporter quoi que ce soit de vous-même dans l'équation ! C'est un choix à faire dès le début de votre marche à Ses côtés. Puis exclamez-vous : "Rendons grâce à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ" (1 Co 15. 57). La volonté de Dieu n'est jamais que vous vous enfuyiez de la bataille. Il affirme : "Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez courageux, soyez forts" (1 Co 16. 13). Faites-Lui confiance et appuyez-vous sur les promesses de Dieu contenues dans Sa Parole, à condition que vous les connaissiez ! 2- N'attendons pas de voir la résolution de nos problèmes pour commencer à Lui exprimer notre reconnaissance. L'histoire du roi Josaphat est extraordinaire, car après avoir prié et reçu la réponse de Dieu le roi s'avança avec son armée à l'encontre de l'ennemi en plaçant en guise d'avant-garde un chœur de Lévités chantant les louanges de Dieu ! Le résultat ? Les armées ennemies furent plongées dans une confusion totale et se mirent à s'entre-tuer ! Sa parole pour vous aujourd'hui ? N'ayez crainte, Dieu se battra à votre place. Contentez-vous de Le louer !

vendredi 25 - Pourquoi est-il si facile de douter ?

"Augmente-nous la foi..." Lc 17. 5

B-1 an : Jos 9-10 & Mt 13 B-2 ans : Ex 32 & Ac 1

Pourquoi est-il si facile de douter ? 1- Parce que ceux qui doutent autour de nous sont légion ! Comptez parmi vos amis ceux qui encouragent vraiment votre foi ! Vous n'en trouverez pas beaucoup. Tant de personnes concentrent leur attention sur les obstacles et les difficultés, ouvrant toute grande la porte au doute. 2- Le doute satisfait trop facilement notre désir d'auto-protection. Personne n'aime reconnaître qu'il s'est trompé, qu'il a échoué, qu'il s'est blessé et qu'il en souffre. Alors notre inconscient nous murmure : "Au lieu de faire confiance aveuglément à Dieu, ne place pas trop haut ton espoir, comme ça tu ne seras pas trop déçu par le résultat." Mais nous sommes déçus en fin de compte ! Et pourquoi donc ? Parce que nous avons laissé le doute nous miner ! 3- Parce que le doute est un sentiment passif. Vous ne vous réveillez pas, un matin, en vous disant: "Aujourd'hui je vais douter de l'influence de Dieu dans ma vie." Le doute envahit le vide de l'esprit. Il entre en nous lorsque nous nous laissons aller et que nous n'agissons pas selon les directives divines. Ecoutez : "La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ" (Rm 10. 17). Si vous ne maintenez pas votre nez dans la Parole de Dieu, vous serez sans cesse assailli de doutes. 4- Parce que le doute est contagieux. C'est un virus bien plus facile à attraper que la grippe ou le Covid ! Les paroles le transmettent avec une infinie facilité. Salomon a écrit : "Si tu es pris au piège de tes propres paroles..." (Pr 6. 2), car il savait que les paroles peuvent autant raffermir la foi vacillante que détruire la foi la mieux établie. Comparez ces paroles : 1- "Que puis-je donc faire ?" et "Avec l'aide de Dieu je peux m'en sortir !" 2- "Quelle expérience terrible et douloureuse !" et "Il y a là une leçon importante à apprendre !" 3- "Je ne vois aucune lumière au bout de mon tunnel." et "Rien n'est trop difficile pour mon Dieu !" Vos propres paroles déterminent le climat spirituel de votre vie. Passez donc du doute à la foi en éliminant toute parole non biblique de votre bouche !

Samedi 26 - Réconciliez-vous !

"Laisse ton offrande là, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère..." Mt 5. 24

B-1 an : Jos 11-12 B-2 ans : Ex 33 & Ac 2

Quand le monde parle de réconciliation, il pose certaines conditions. Jésus parle de la nécessité de réconciliation entre croyants, quelqu'en soit le prix, et sans la moindre restriction. Ne cherchez même pas à louer Dieu si vous cachez un sentiment d'amertume au fond de votre cœur envers l'un de vos frères ou l'une de vos sœurs. Oubliez les excuses du genre : "J'ai cherché à me rapprocher de lui, mais il n'a rien voulu savoir" ou "Après ce que j'ai souffert, il n'est pas raisonnable de me demander de me réconcilier avec lui (ou elle)." Jésus n'a pas ajouté de clause de dérogation à Son exigence de réconciliation. Si l'autre est devenu votre ennemi, Il vous demande de l'aimer (Mt 5. 44). S'il vous persécute, Il vous demande de prier pour lui et s'il vous humilie en public, Il vous demande de ne pas riposter (Mt 5. 39). Si quelqu'un se sert de vous, vous devez lui donner plus que ce qu'il demande (Mt 5. 41). Le monde vous encourage à faire preuve de détermination et à vous imposer aux autres. Jésus vous demande de vous renier vous-même, de mettre les autres sur un piédestal, de leur laver les pieds si nécessaire. Jésus n'était pas concerné par les mauvais traitements que Ses disciples recevaient, mais par leur manière de réagir devant ceux-ci. Il voulait qu'ils fassent preuve d'un amour inconditionnel envers les autres, en imitant Son comportement quand les hommes L'insultèrent, Lui crachèrent au visage et Le crucifièrent. Quels mots exprimèrent le mieux Sa réaction ? "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23. 34). Sa Parole pour vous aujourd'hui n'est pas "Va essayer de te réconcilier avec ton frère", mais "Va te réconcilier avec ton frère". C'est un ordre !

"Pardonnez-vous réciproquement aussi vite et aussi profondément que Dieu vous a pardonné" Ep 4. 32 TM

Le mot pardonner en grec veut dire littéralement "faire jaillir hors de soi" Le pardon ne concerne pas tant l'autre personne que vous-même : c'est une décision que vous devez prendre à la manière du gaz carbonique que vous devez rejeter de vos poumons, sachant très bien que si vous ne le faites pas vous risquez de sérieux problèmes, peut-être même la mort. Vous devez donc expirer l'air vicié de votre corps. Faites de même avec toute l'amertume qui vous ronge et inspirez à la place l'amour de Dieu. Le vrai test de l'amour est de pardonner à ceux qui sont coupables. Dieu l'a fait pour vous, aussi exige-t-Il de vous que vous agissiez de même. Ce n'est pas un conseil ou une suggestion, c'est un ordre indiscutable ! Réussirez-vous à ce test ou refuserez-vous de passer outre sur des fautes qui ne sont pas plus graves que celles que vous avez commises vous-même ? Oubliez-les, sinon vous serez incapable de sentir la chaleur de l'intimité dont Dieu souhaite vous voir jouir avec tous Ses enfants ainsi qu'avec Lui-même. Tout ce que vous gardez au fond du cœur, vous ne cessez de le ressasser et de le maintenir en vie. Voilà pourquoi vous risquez d'être agressif envers les autres et de ne jamais connaître la joie d'aimer et d'être aimé en retour. Quelle perte pour vous et les autres, si vous agissez ainsi ! Le refus de pardonner est un cordon ombilical qui vous retient prisonnier de votre passé. En pardonnant vous coupez enfin ce cordon. En refusant de le faire, vous entretenez des souvenirs qui ne cessent de vous ronger et de vous handicaper. Ainsi souvent l'amertume du passé se transmet de génération en génération. Décidez aujourd'hui de prendre le contrôle de votre vie en disant : "J'enterre tout ce passé une fois pour toutes !" Apprenez à recevoir le pardon de Dieu et le pardon de ceux à qui vous avez pu causer du tort, puis offrez votre pardon à ceux qui vous ont blessé ! En agissant ainsi vous sentirez votre cœur devenir plus léger, votre esprit plus clair, votre âme se libérer, votre avenir se dégager et votre bouche s'emplit de paroles de bienveillance et d'amour !

Lundi 28 - La force de la vision (1)

"Sans vision le peuple dépérit." Pr 29. 18

La vie ressemble à un chemin qui débouche toujours sur une destination : nous arrivons toujours quelque part. Mais certains d'entre nous atteignent un but louable parce qu'ils ont mené leur vie grâce à la force de leur vision. Le désir de réaliser votre vision, allié au courage d'aller de l'avant coûte que coûte est essentiel si vous voulez arriver au bout de votre vie satisfait de votre passage sur cette terre, capable de dire : "J'ai achevé ma course, j'ai combattu le bon combat, ma vie a eu de l'importance, j'ai créé une certaine différence." Mais si votre vie n'est pas dirigée par une vision claire et forte, vous risquez de finir votre vie en vous demandant quelle était la raison de votre existence. Une vision est nécessaire pour donner une raison d'être à tant d'événements apparemment insignifiants. Soyons honnêtes : nous accomplissons beaucoup de choses qui nous semblent sans importance, à moins de les considérer avec un certain recul. Mais prenez ces détails sans importance, placez-les dans la grande marmite de la vision que Dieu vous a donnée, mélangez bien tous les ingrédients et vous découvrirez soudain le dessein qui sous-tend le moindre des événements de votre vie ! La vision du résultat final fait la différence entre remplir de sable des sacs de jute et construire une digue pour protéger un village de l'inondation. Remplir les sacs n'apparaît pas très excitant, mais la vision du village sauvé donne un sens à la fatigue et à la monotonie du labeur. Telle est la valeur que prend toute vision dans le cœur de l'homme. Trop souvent la routine de la vie quotidienne ressemble à ce travail de remplissage de sacs de sable, mais si nous considérons ce labeur ingrat à travers l'objectif de la vision divine pour notre vie, soudain tout apparaît sous un jour nettement plus enrichissant. Au lieu d'avancer à travers un brouillard diffus et incompréhensible, nous commençons à voir le dessein de Dieu derrière chacun de nos gestes. Notre vue se précise, tout devient net. Demandez vous aujourd'hui : "Ai-je une vision claire de la direction où va ma vie" ?

Mardi 29 - La force de la vision (2)

"Moi, Je sais les projets que J'ai formés à votre sujet... projets de prospérité et non de malheur : je vais vous donner un avenir et une espérance." Jr 29. 11

Si vous vivez en accord avec la vision divine pour votre vie quatre éléments devraient régir votre quotidien : 1- La passion du succès final. Une vision claire et nette pour votre vie vous permettra d'anticiper le résultat final. Malgré les difficultés rencontrées en chemin, votre cœur bondira à l'avance. La passion est une émotion qui enrichira votre engagement pour la tâche à laquelle Dieu vous a appelé, en vous faisant oublier les difficultés présentes. 2- La motivation. L'étudiant qui vient de terminer ses études en a eu besoin chaque jour, pour traverser ces longues heures passées à étudier tant de projets apparemment futiles. Mais sa motivation le poussait à décrocher sa licence ou son doctorat, le rêve d'une vie peut-être. Votre vie devrait ressembler à ces années d'études motivées par le succès final. 3- Une direction. Votre vision ressemble à une carte routière : il vous suffit de suivre la direction indiquée pour atteindre le but final. Tout ce qui encourage votre progression dans la bonne direction est un feu vert. Tout ce qui vous entraîne sur une fausse route est un feu rouge ! Débarrassez-vous de tout ce qui obstrue votre marche vers l'avant. Ne vous laissez pas distraire par les voies secondaires, qui ne mènent nulle part. Les gens qui vivent sans vision papillonnent d'une idée à l'autre sans boussole spirituelle ou morale pour les guider. Ils risquent de prendre souvent des décisions sans lendemains positifs. 4- Une raison de vivre. Votre vision vous donne une raison de vous lever le matin ! Si vous ne le faites pas vous risquez de manquer une opportunité que Dieu va mettre sur votre chemin. Votre vie a un sens, qui est d'une importance capitale à Ses yeux. Alors, chérissez votre vision !

Mercredi 30 - La force de la vision (3)

"Recherchez le Seigneur et Sa force, cherchez continuellement Sa présence." 1 Ch 16. 11

Dans une démocratie chacun a le droit de rêver son avenir tel qu'il le veut. Ce qui ne veut pas dire que tout le monde obtiendra ce qu'il a désiré et rêvé. Mais, à la Croix, ceux d'entre nous qui ont prêté allégeance à Christ ont renoncé à ce droit. Ecoutez : "Ne savez-vous pas... que vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes ? Vous avez été rachetés à grand prix. Alors, glorifiez Dieu" (1 Co 6. 19-20). Que veut dire "glorifier Dieu" ? Cela veut dire découvrir Son dessein pour votre vie et refuser de suivre la baguette d'aucun autre chef d'orchestre. Considérez donc ces lignes : "Nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour accomplir de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions" (Ep 2. 10). Votre vie a été planifiée à l'avance. Vous ne pouvez plus vous emparer des talents qu'Il vous a accordés et des bagages de votre vie passée avant de vous enfuir dans la direction opposée à Sa volonté, comme tenta de le faire Jonas. Vous avez renoncé à ce droit à Golgotha ! Mais pourriez-vous imaginer une vie plus excitante que celle qu'Il a prévue pour vous ? Quelle tragédie si vous passiez à côté ! Peut-être votre rêve, votre vision jusqu'à aujourd'hui a seulement été d'amasser le plus d'argent possible, mais ce genre de rêve risque de vous amener, à la fin de votre vie, à la conclusion que tout est absurde et vain. A quoi bon ce séjour si bref sur notre planète ? Aucun de vos propres accomplissements ne satisfera votre soif profonde. Le vide que vous essayez de remplir ne peut l'être que par la présence de Christ dans votre vie. Voilà pourquoi il est essentiel que vous Lui demandiez, en prière : "Seigneur, aide-moi à découvrir et à accomplir la vision que tu as créée pour ma vie."

Depuis bien des années nous distribuons gratuitement des exemplaires de SPPA dans les prisons de notre pays, par l'intermédiaire de nombreux chapelains ou visiteurs agréés auprès des autorités pénitentiaires. Nous avons souvent reçu des témoignages bouleversants de certains d'entre eux. Merci de ne pas les oublier dans vos prières (Hébreux 13. 3) !

“La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas.” He 11. 31

B-1 an : Jos 19-20 & Mt 16 B-2 ans : Ex 38 & Ac 7

Le livre des Hébreux place Rahab, une prostituée de Jéricho, dans la même liste d'hommes et de femmes de foi que Noé, Hénoc, Abraham, Sara sa femme, Jacob ou Moïse. Le critère est défini au premier verset : “La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas.” L'apôtre Jacques fait de même, ajoutant : “c'est en vertu des œuvres que l'être humain est justifié, et non pas seulement en vertu d'une foi. Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée en vertu des œuvres, pour avoir accueilli les messagers et les avoir renvoyés par un autre chemin ?” (Jc 2. 24-25). Étrangement, lorsque nous lisons le texte racontant cette anecdote, nous ne lisons à aucun endroit que Rahab avait placé sa foi en Dieu. Elle déclare au contraire être effrayée de la venue des Israélites (Jos 2. 9), et précise : “Nous l'avons appris, et notre cœur a fondu... car le Seigneur, votre Dieu, est Dieu dans le ciel, en haut, et sur la terre, en bas” (v. 11). Dieu n'était pas son Dieu, mais le Dieu des Israélites. Pourtant elle fut sauvée, non pas parce qu'elle proclamait sa confiance en Dieu, mais à cause de ses actes qui consistaient à protéger les espions et les aider à s'enfuir. Il semble que sa peur de Dieu l'emporta sur sa peur d'être arrêtée ou exécutée pour trahison, si elle avait été découverte. La foi, c'est prendre des risques, croyant que Dieu vous protégera et vous guidera sur le chemin de la vie. L'antithèse de la foi c'est de rester tranquille dans son coin sans agir. Ainsi l'ange du Seigneur s'écrie : “Maudissez Méroz... Maudissez de malédiction ses habitants, car ils ne sont pas venus au secours du Seigneur, au secours du Seigneur avec les héros” (Jg 5. 23). La foi exige des actes, des décisions, des engagements. Sinon elle est lettre morte ! Alors imitez Rahab... une prostituée !

Vendredi 1 - Dieu veille sur vos enfants. Le croyez-vous ?

“Jésus progressait en sagesse et en taille, et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes” Lc 2. 52

B-1 an : Jos 21-22 B-2 ans : Ex 39 & Ac 8

Mark Batterson affirme : “plus j'avance dans la vie, plus je prie Dieu de m'accorder Sa faveur. Les plus grands moments de ma vie ont été ceux où Dieu est intervenu dans notre vie et nous a bénis, ma famille et moi-même au delà de tous nos espoirs”. La faveur divine s'est exprimée de la manière la plus parfaite dans les premières années de la vie de Jésus. Non seulement Il grandissait physiquement et spirituellement, mais tous ceux qui vivaient près de Lui voyaient que Sa vie était protégée, bénie, dirigée par Dieu. La faveur de Dieu agit ainsi dans notre vie pour accomplir ce que nous serions incapables d'accomplir. Par exemple protéger nos enfants du mal qui règne dans le monde où ils grandissent. Elever des enfants aujourd'hui est bien plus difficile qu'avant. Leurs études vont les placer dans des situations compliquées. Comment vont-ils réagir lorsqu'on leur enseignera que la création du cosmos et de la terre n'est qu'un mythe, que tout est arrivé par accident et que tout a évolué au cours de billions d'années ? Et que dire des influences qu'ils subiront dès que le sujet de la sexualité sera abordé devant eux, en particulier l'idée que le sexe biologique d'un enfant ne compte plus ? C'est maintenant que nous devons prier pour nos enfants et nous appuyer sur les promesses divines. En voici quelques unes : “Tes enfants seront tous Mes disciples, ils vivront dans une paix profonde” (Es 54. 13) ; “Quant à Moi - dit le Seigneur - voici quelle sera Mon alliance avec eux : Mon Esprit qui est sur toi, et Mes paroles que J'ai mises dans ta bouche ne s'écarteront pas de ta bouche, ni de la bouche de ta descendance, ni de la bouche de la descendance de ta descendance dès maintenant et pour toujours” (Es 59. 21) ; “Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils Me craignent toujours, pour leur bonheur et celui de leurs fils après eux” (Jr 32. 39) ; “Ils répondirent: Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et toute ta maison” (Ac 16. 31). La faveur divine qui accompagnait Jésus peut vous accompagner vous et vos enfants ! Le croyez-vous ?